

FORMULE DE LA PROA 2013-14

# PLUTÔT OUI AUX WILD CARDS!

**Lundi prochain, réunie en Assemblée Générale, la Ligue Nationale de Basket doit examiner – et le cas échéant trancher – les quatre alternatives pour la formule de la Pro A à partir de la saison 2013-14. Soit un statu quo (16 clubs, finale en cinq manches) ; soit un passage à 18 clubs avec deux « wild cards » (invitations) ; soit 18 et deux « wild cards » puis 20 la saison d'après ; soit 18 avec une phase « régionale » en plus du championnat classique (soit 44 matches). Avant ce conclave, **BasketNews** a décidé de demander leur avis à des « acteurs » du milieu, à savoir des joueurs, entraîneurs, dirigeants, journalistes et supporters. La chose n'a pas valeur scientifique mais consultative. Treize des vingt-trois « sondés » sont favorables aux « wild cards ». Le concept de poules régionales ne reçoit l'adhésion que de quatre personnes.**

Par Claire PORCHER, Antoine LESSARD, Florent de LAMBERTERIE, Thomas BERJOAN, Jérémy BARBIER et Fabien FRICONNET

## Jean-Luc Monschau

(Entraîneur de Nancy)

### Plutôt 18... sans wild cards

« Aucune. On n'a jamais parlé d'une formule à 18, sans invitation. Ce qui est agaçant dans la démarche de la ligue, c'est que l'on propose quatre formules en greffant tout de suite les deux invitations. Ce n'est pas une démarche de type brainstorming où on envisage tout. Monter à 18, ça ne me gêne pas, au contraire. Mais je réfute la forme d'invitation. C'est complètement antisportif. Inviter des gens qui n'ont pas mérité leur place au détriment d'autres, ce n'est pas juste. Et pourquoi l'un plutôt que l'autre ? C'est la porte ouverte au copinage, c'est vraiment scandaleux. Les poules régionales, c'est absurde. Pour peu qu'un match soit source de recettes, il faut multiplier les matches. Mais pas multiplier pour multiplier non plus. Si c'est pour avoir des résultats pris en compte pour la suite, c'est déjà déséquilibrer, suivant que vous soyez dans une poule forte ou faible. Il faut qu'il puisse y avoir une équité sportive. »

## Aymeric Jeanneau

(Joueur de Strasbourg)

### Statu quo... dans un premier temps

« Me prononcer personnellement, je n'ai pas envie et au nom du SNB encore moins. Je n'ai pas assez d'éléments encore. Mais plus de matches, c'est indéniable. Les joueurs préfèrent, 30 matches dans l'année ça ne fait pas beaucoup. Et 18 clubs ça fait plus de joueurs : pour ceux qui n'ont pas de travail, il y aura plus d'ouverture pour eux. Mais aujourd'hui, on a du mal à avoir 16 clubs économiquement solides. Il faudra que les clubs s'investissent avec des bases

solides. Moi, je pencherais plus pour continuer à 16, se développer et ensuite passer à 18. Je ne suis pas pour le statu quo car il faut faire avancer les choses. Mais il ne faut pas se précipiter. »

## Yannick Bokolo

(Joueur de Gravelines-Dunkerque)

### 18 avec des wild cards

« Je serais pour mettre deux équipes en plus avec des wild-cards. Ça permettra à des équipes de Pro B, pour lesquelles on dit souvent qu'elles mériteraient d'être en Pro A par rapport à leur fonctionnement et leur jeu, de monter. Mais ça fera des jaloux, ce sera le plus gros problème. »

## Théophile Haumesser

(Journaliste, Reverso/Basketsession)

### Formule à 18

« Par défaut, la formule à 18 clubs, qui permettrait de récupérer des villes porteuses au niveau basket pour toucher un peu plus de gens, et d'avoir un peu plus de matches. Mais je n'ai pas l'impression qu'un changement de formule règle les problèmes de la Pro A actuelle, la rendra plus attractive pour les fans purs et durs ou ceux plus occasionnels. »

## David Cozette

(Sport+)

### 18 avec des wild cards

« Je ne choisirais pas du tout celle des poules géographiques. Le basket français a déjà de la difficulté à être lisible et compréhensible. En revanche,

l'idée des deux

invitations me séduit bien au titre de l'intérêt des enjeux du basket français. La but pour tout le monde c'est que le basket existe du mieux possible et il existera mieux avec des locomotives. Ce serait dommage de passer à côté de grandes et belles salles et de villes où il y a une certaine culture basket. L'a produit (basket à la télé), on le jugera aussi sur le ressenti, le visuel. Pour les gens qui vont tomber sur un match, il veut mieux qu'il se joue dans une grande et belle salle que dans une salle toute pourrie. »

## Hervé Beddeleem

(Direx de Gravelines-Dunkerque)

### 18 puis 20 clubs

« Je suis favorable au passage à 18 puis 20 clubs. Pour avoir plus de matches. 44 matches, c'est trop, vu la conjoncture économique actuelle. Ce serait trop difficile de vendre autant de matches aux abonnés et aux partenaires, alors que deux matches en plus, quatre par la suite, cela passe. Est-ce que 20 clubs sont capables d'avoir l'outil, le budget et le staff conséquents pour être en Pro A ? Je ne sais pas. 18, j'en suis convaincu. Je suis plus favorable à des Rouen, Boulogne ou Antibes qui ont une salle et/ou une Histoire plutôt que d'aller chercher Marseille où il n'y a jamais eu de basket ou d'autres grandes villes (...). Les poules géographiques, c'est trop aléatoire et il n'y a pas le respect de l'équité sportive. »

## Fred Forte

(Président de Limoges)

### Poules régionales

« Je préfère la formule à 18 avec les poules régionales mais sans attribuer de wild-cards. Je suis archi-contre les wild cards, parce qu'elles divisent le basket et ne vont pas l'unir. Il y aura forcément quelqu'un qui va venir contester l'idée. Dans 10 ans, dans 15 ans, il restera toujours des remarques. C'est un fardeau énorme à porter (...). Il faut jouer plus de matches et plus longtemps, en essayant de regrouper les déplacements. La difficulté, c'est qu'il y aura des joueurs français à trouver (...). Je suis extrêmement favorable aux poules géographiques. C'est intéressant pour remplir les salles à la condition qu'elles soient en amont de la saison, comme cela s'était fait en 1986 : une première phase de 4 poules de 8 avec Pro A et Pro B réunies. On contournerait la wild card de façon sportive. Demain, un club bien structuré qui, au mois de mai, est en NM1 pourrait se retrouver en Pro A au mois d'octobre ! »

## Pierre Seillant

(Co-fondateur de la LNB)

### 18 avec wild cards

« Ces poules géographiques ne seraient pas une bonne chose, il y aurait un déséquilibre. On dit que ça fera des recettes supplémentaires, je ne suis pas convaincu. Ça fera aussi des frais. La France aime les derbys, à condition qu'il n'y en ait pas six par an. Je suis très circonspect. Le fait de passer à 18, pourquoi pas. Mais à la condition que ceux qui descendent de Pro A ne puissent pas avoir de wild card. Parce qu'il faut maintenir la sanction sportive, sinon ce n'est plus un championnat. La Pro A doit être intéressante en haut et en bas. Sinon, c'est la NBA. Mais en Europe, je n'y crois pas. Faire monter deux équipes qui répondent aux critères de salle et autres, c'est intéressant. »

## Francis Flamme

(Président du Paris-Lavallois)

### 18 avec wild cards

« L'augmentation à 20 et les poules géographiques, je suis totalement opposé. Le basket, c'est un championnat unique et des playoffs. Après, 18 clubs, ça ne me choque pas. 20, sûrement pas. Mais quels vont être les critères d'attribution des wild cards ? Et qui va les attribuer ? Si j'étais un club descendant de Pro A, je m'inquiéterais de voir une invitation offerte au 3<sup>e</sup> ou au 18<sup>e</sup> de Pro B. J'ai toujours préconisé un championnat élargi et semi-fermé, donc le concept des wild cards en lui-même me va. Simplement, on attend des précisions sur la façon dont elles vont être utilisées. Elles doivent favoriser des projets. »

## Stephen Brun

(Joueur de Nanterre)

### 18 avec wild cards

« Je passerai à 18 clubs, ou 20, mais en gardant le même schéma de championnat. La poule régionale, c'est beaucoup trop compliqué. Les gens dans les clubs veulent plus de matches. Donc mettons plus d'équipes et gardons la formule, avec les nouveaux playoffs et des séries jusqu'en finale. Nous, on est saisié de septembre à juin pour jouer une fois par semaine. On carotte un peu les gens ! Nous, on préfère jouer que s'entraîner ! Après, les wild cards, il y aura des heureux et des mécontents. Forcément. »

## Nicolas Brosseau

(Président des C'Bulls, supporters de Cholet)

### Statu quo

« Je choisirais la stabilité. Pour les non-initiés au basket, c'est déjà très compliqué. Les playoffs, les As, la Coupe, les coupes d'Europe... Ajouter des équipes sur invitation, ce n'est pas lisible. Et puis du point de vue de l'équité sportive, sous prétexte qu'on a un avantage de salle ou des capacités financières au-dessus des autres, ce n'est pas logique. Après, les poules régionales, est-ce que ce sera équitable sur l'ensemble des régions ? Surtout je ne vois pas l'intérêt. »

## Philippe Hervé

(Entraîneur d'Orléans)

### Statu quo ou...

« Déjà, je ne suis pas d'accord avec les wild cards parce que ça va être encore une fois totalement arbitraire. Je ne comprends pas du tout du tout. J'ai très peur de ce truc-là. C'est encore des magouilles ou je ne sais quoi. Les poules régionales ? C'est trop compliqué. Faisons simple. On veut plus de matches ? Ajoutons des équipes. La question à se poser : comment avoir des clubs français performants en Europe. Arrêtons le nivellement par le bas. Ne changerons rien, ce débat n'a pas lieu d'être, il est précipité, attendons d'avoir les salles. Ou passons à vingt pour plus de matches et basta. »

## Didier Gadou

(Direx de Pau-Lacq-Orthoz)

### Plutôt 20 avec wild cards

« La meilleure formule aujourd'hui c'est celle qui va permettre à un club de disputer environ une quarantaine de matches. Il faut donc augmenter le nombre d'équipes. Donc je suis pour un passage à 18, avec des playoffs longs. Je suis contre les poules régionales. Le basket est un sport complexe alors si, en plus, on fait une formule complexe... Les wild cards, c'est quoi ? Qui va-t-on privilégier ? Il faudrait un cahier des charges très précis. On en donne à Rouen car ils vont avoir une salle et on laisse Limoges en Pro B ? L'idée de vingt clubs, c'est pas mal. Élargissons ! »

## David Mélody

(Joueur de Dijon)

### Plutôt les poules régionales mais...

« Il faut plus de matches, notamment pour faire tourner les effectifs. Ça serait bien pour les jeunes. Deux matches par semaine au lieu d'un, surtout quand on n'a pas de coupe d'Europe. Après, voyons comment le public réagit car la conjoncture est telle qu'il est difficile d'aller voir plus de matches, financièrement parlant. Au niveau de l'équité sportive, les wild cards ne sont pas une bonne idée. Après, au niveau marketing, si ça arrange la ligue... Les poules régionales ? Disparité dans le niveau de poules mais le public est sans doute demandeur, peut-être les médias aussi, alors pourquoi pas. Mais la vraie question : quel est l'objectif ? Changer pour changer ou avoir un but ? »



## Alain Moire

(Journaliste, Ouest-France, Le Mans)

### Formule à 18

« Je prendrais 18. Pour la lisibilité du basket, je crois qu'il faut un championnat clair, comme le foot. Si on commence à faire des poules régionales, les gens ne vont plus rien y comprendre. Mais 18, car pour ceux qui ne jouent pas les playoffs, au mois de mai, c'est empaqueté. Ils repronnent l'entraînement le 25 août, ils rejouent en octobre, et pendant, malgré l'équipe de France, y'a un moment de creux. Les wild cards, pourquoi pas. Mais je ne sais pas si cela sera bien compris par le grand public, de par la culture sportive française. »

## Vincent Collet

(Entraîneur de Strasbourg et de l'équipe de France)

### Formule à 18

« J'aurais répondu 18. 20, ça me fait peur. Je n'ai pas le sentiment qu'on possède 20 équipes compétitives. La volonté de faire davantage de matches, je trouve ça bien car si tu n'es pas européen, je le constate cette année, le nombre est insuffisant... En tant qu'entraîneur, on sait qu'à un moment donné, les joueurs en ont marre de s'entraîner. Ils préfèrent jouer. La crainte est de savoir si le niveau de compétition ne va pas tirer vers le bas... Il n'y a pas d'idéal, il faut définir les critères qui paraissent les plus importants et faire des choix. J'avais été invité par l'UCPB à la réunion de discussion et il avait même été proposé de jouer deux fois contre les adversaires pour passer de trente matches à soixante. Ce n'est pas concevable. Le modèle économique dans lequel nous sommes ne permet pas de passer de 15 réceptions à 30 dans la saison. Il faut une étape intermédiaire, c'est ce qu'ont répondu les autres présidents. »

## J.D. Jackson

(Entraîneur du Mans)

### 18 avec des wild cards

« Je sais qu'il y a beaucoup de clubs qui veulent plus de matches mais évoluer aussi rapidement vers un championnat à 20 ou même des poules régionales, c'est un changement trop drastique. Je suis pour quelque chose de plus raisonnable. Si on ne veut pas rester dans la formule actuelle, il faut agrandir mais le faire sagement. La formule à 18 est quelque chose qu'on a déjà connu et géré. De plus, la notion de wild cards assure que les projets qui agrandissent la ligue sont capables d'assumer un statut avec stabilité et compétitivité. C'est réalisable. »

## Ricardo Greer

(Joueur de Strasbourg)

### 20 avec des wild cards

« Je vote pour 20 équipes. La ligue et le championnat se porteraient mieux avec plus d'équipes. Il y

aura plus de villes qui pourront apprécier le basket à son plus haut niveau et c'est mieux pour les fans. Pour les joueurs, c'est une évidence. Beaucoup ne jouent qu'une fois par semaine et il est plus intéressant ou plus stimulant de jouer deux fois. Ce qui serait parfait, c'est que toutes les grandes villes aient une équipe de basket au plus haut. On dit aussi que certaines villes n'ont pas assez de potentiel pour avoir une équipe en première division mais je suis certain que si l'ASVEL, Nancy ou Le Mans venaient dans ces villes, la salle serait pleine. Les gens veulent voir jouer ces équipes. »

**Emmanuel Ouvry**  
(Président des Irréductibles de Gravelines)

### Statu quo

« Je suis pour un statu quo, que l'on reste à 16 club, comme actuellement parce que la ligue a besoin de stabilité et de visibilité. Selon moi, la solution la plus grotesque est la création de poules régionales. »

**Gilles Gaihier**  
(Journaliste, L'Est Républicain, Nancy)

### Plutôt 20 avec wild cards

« Un passage à 18 puis à 20 me paraît bien. Financièrement, les clubs tirent de plus en plus la langue, jouer plus de matches ne peut qu'être favorable. En plus, la saison n'est pas très longue et les entraîneurs disent d'ailleurs que leurs équipes sont faites pour jouer deux fois par semaine. À Nancy, sur un effectif de dix pros, il y en a qui ne jouent que quinze minutes par semaine, ça paraît incroyable. En revanche, je ne suis pas très favorable aux wild cards.

À moins que ce ne soit vraiment des très gros projets, comme Marseille, je préfère qu'on offre la place à celui qui l'a gagnée sur le terrain. Je ne suis pas favorable non plus aux poules régionales. Un championnat de France, c'est l'élite, tu joues au niveau national sur l'ensemble du territoire. »

**Franck Labourdette**  
(Trésorier des Peones de Pau-Lacq-Orthez)

### Les poules régionales

« En Espagne, ils sont à 18, en Italie à 17, en Allemagne à 18 clubs. Passer à 18 clubs nous ferait rentrer dans la moyenne des principaux championnats européens. Après, je ne suis pas contre le principe des conférences régionales parce que ça ferait des déplacements moins loin pour les supporters. Pour nous, à Pau, le déplacement le plus près c'est Poitiers, qui est quand même à six heures de bus. Ça nous ferait des déplacements plus courts et peut-être plus envisageables aussi. »

**Gregor Beugnot**  
(Coach de Chaloin)

### Les poules régionales

« Je n'ai pas de préférences, mon critère c'est le nombre de matches donc je choisis celle où il y a le plus de matches, en l'occurrence la poule régionale. Il faut que les joueurs jouent, les saisons où il n'y a qu'un match par semaine c'est très long. Qu'on joue même trois fois par semaine, ça ne me déplaît pas, bien au contraire. Les saisons seraient peut-être moins longues, on aurait peut-être une pagination plus importante dans les journaux, on n'aurait pas le temps de cogiter. Certes, il y a deux, trois clubs qui vont être embêtés avec les poules géographiques, comme Pau qui n'a pas grand

monde aux alentours. La ligue peut peut-être aider ces clubs financièrement pour les déplacements. »

**Arnaud Lecomte**  
(Journaliste, L'Équipe)

### Statu quo

« Je parle au nom de la rédaction basket de L'Équipe, nous sommes plus pour une élite ressermée qu'élargie. Cette formule à 16 a fait ses preuves, fonctionne, sur le plan national en tous cas, et les difficultés sur le plan international ne sont pas liées à la formule du championnat. L'intérêt est soutenu jusqu'au bout de la saison du fait de l'homogénéité, que l'on peut critiquer par ailleurs. Pourquoi pas. Le basket français a la mauvaise habitude de changer tous les quatre-cinq ans. Là, le changement majeur a déjà été enregistré, c'est le retour à une finale en cinq marches. Les wild cards me paraissent une idée fumeuse. Nous n'avons pas assez d'éléments concrets pour que ces wild cards soient assurées et fiables. C'est trop dangereux en termes d'équité car on ne pourra s'éviter de penser qu'il y a un peu de manipulation. Après, l'idée d'une ligue fermée doit faire son chemin dans le sport professionnel européen mais c'est un peu trop tôt aujourd'hui. » ■

